

LES QUESTIONS POLITIQUES

Les Sommets économiques ont toujours eu un volet politique important et les relations Est-Ouest ont souvent constitué l'élément principal de cet aspect des discussions. Par exemple, les leaders réunis à Versailles en 1982 et à Londres en 1984 se sont mis d'accord sur une approche générale en ce qui concerne les relations économiques entre l'Est et l'Ouest. Au Sommet de Williamsburg en 1983, le Japon a souscrit à une déclaration sur l'indivisibilité de la sécurité des pays du Sommet. À Bonn en 1985, la «Déclaration politique à l'occasion du 40^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale», énonçait les valeurs démocratiques communes aux pays du Sommet, et il en a été de même dans la Déclaration de Tokyo, en 1986, «Pour un avenir meilleur».

En 1988, les participants au Sommet de Toronto ont indiqué qu'ils adopteraient une attitude positive face à l'évolution actuelle des relations entre les pays occidentaux et l'Union soviétique. Ils ont aussi constaté avec satisfaction le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan. Les Sept se sont également réjouis de la conclusion du Traité FNI et ont fait part de leur volonté d'en arriver à une interdiction globale des armes chimiques. Enfin, toujours à Toronto, les leaders ont encouragé l'Union soviétique à poursuivre ses efforts au titre du respect des droits de la personne.

Il arrive souvent que les leaders discutent d'événements graves survenus dans les mois précédant leur réunion. La question de la liberté de navigation dans le Golfe persique a été soulevée lors des trois derniers Sommets, et on doit s'attendre à ce que les événements survenus récemment en Chine, fassent partie des sujets politiques abordés à Paris.

Le terrorisme figure à l'ordre du jour des Sommets depuis 1978. Cette année-là, la Déclaration de Bonn a constitué une étape marquante dans la lutte contre la piraterie aérienne. À Toronto, en 1988, les leaders ont vigoureusement réaffirmé leur condamnation du terrorisme et leur adhésion aux déclarations des Sommets précédents à ce sujet. Les Sept ont aussi renouvelé leur soutien aux initiatives antiterroristes de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Les ministres des Affaires étrangères qui participent aux Sommets échangent leurs points de vue sur un grand nombre de questions politiques. En plus des relations Est-Ouest et Nord-Sud, ils discutent généralement des conflits

régionaux comme ceux du Moyen-Orient, de l'Afrique australe, de l'Amérique centrale, de l'Afghanistan, du Cambodge et de l'Iran-Iraq. Ils font rapport de leurs discussions aux leaders et mettent au point avec eux le texte final des déclarations politiques.

Dans la déclaration politique du Sommet de Toronto, trois paragraphes ont été consacrés au problème des stupéfiants. On y a notamment souligné l'urgente nécessité d'améliorer la coopération internationale, partout où l'occasion s'y prête, dans la recherche de solutions au problème des drogues illicites, question qui pourrait ressurgir à Paris.

À Paris, les leaders, comme aux sommets précédents, discuteront des relations Est-Ouest, particulièrement sur le plan économique. Le terrain de ces discussions a été préparé par le Sommet de l'OTAN à la fin du mois de mai et par les visites de M. Gorbachev à Bonn en juin et à Paris en juillet. La question des droits de la personne fera l'objet d'un intérêt particulier en cette année du bicentenaire de la Déclaration française des Droits de l'Homme et du citoyen de 1789.